

# ICCROM et le Patrimoine mondial

Ce document a pour objet de décrire l'ICCROM et d'examiner ses liens avec la Convention du Patrimoine mondial. Il contient un résumé des projets récents réalisés avec le soutien financier du Fonds du patrimoine mondial et des activités qui s'y réfèrent entreprises par l'ICCROM dans le cadre de son programme régulier.

juin 1996

*Le carrefour de personnes, d'idées et d'actions au service de la conservation et de la mise en valeur des biens culturels dans le monde entier*

## Qu'est-ce que l'ICCRROM?

Le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCRROM) est une organisation internationale, intergouvernementale (OIG) créée par l'UNESCO en 1956 et dont le siège est à Rome depuis 1959. Il a actuellement 93 Etats membres et 94 membres associés. **L'ICCRROM a pour mandat de créer ou améliorer les conditions permettant la conservation des biens culturels au plan mondial.** En tant que seule OIG autonome traitant de tous les types de patrimoine – meuble et immeuble – l'ICCRROM adopte une approche pratique, technique, à sa tâche. Avec ses liens étroits avec le système des Nations Unies, il participe à la promotion de la paix dans le monde; en effet la conservation du patrimoine engendre un sentiment d'identité culturelle, laquelle est essentielle pour le développement et la stabilité sociale.

## Financement

L'ICCRROM dépend des contributions annuelles des ses Etats membres, chacun d'entre eux payant une somme calculée en fonction de son produit national brut. Toutefois une proportion croissante de son budget biennal total d'environ 9 millions de dollars provient de contributions volontaires, tendance qui indique que les gouvernements considèrent l'ICCRROM comme

un canal d'action efficace pour la conservation du patrimoine culturel lequel, par sa nature même, ne connaît pas de frontières. Ces fonds extra-budgétaires s'élèvent à près d'un quart du budget. Deux-tiers de ces fonds proviennent d'organismes de développement gouvernementaux et la plupart des projets ainsi financés sont orientés vers les pays en voie de développement et créent un réseau global de solidarité et de coopération.

## Structure

L'ICCRROM est régi par une Assemblée générale biennale où les délégués de ses Etats membres examinent et approuvent le programme et budget. L'Assemblée élit un Conseil formé d'experts qui guident l'organisation. Le Secrétariat exécute le programme.

## Personnel

Les activités de l'ICCRROM sont mises en oeuvre par un personnel de 35 professionnels de la conservation, techniciens et personnel de soutien, ainsi que des consultants et assistants pour de courtes périodes en fonction des besoins. L'ICCRROM est une organisation petite mais flexible, fort peu bureaucratique et avec des dépenses administratives peu élevées.

## LE PROGRAMME

Le programme de l'ICCROM reflète ses cinq fonctions statutaires:

**documentation**

**recherche**

**consultations et coopération**

**formation**

**sensibilisation**

### *Documentation et Information*

L'ICCROM a l'une des bibliothèques sur la conservation les plus complètes du monde. Ses collections comprennent quelque 56 000 rapports, monographies, périodiques, thèses, notes de cours et documents audiovisuels. Cette ressource est également accessible à distance grâce à la participation de l'ICCROM au réseau d'information sur la conservation.

Depuis sa création, l'ICCROM a publié et distribué 80 ouvrages importants sur la conservation et diffuse également une *Chronique* annuelle en français et en anglais, ses deux langues de travail. Les publications de l'ICCROM et une sélection d'autres ouvrages de conservation sont en vente à la bibliothèque ou par correspondance.

Il est fait appel aux nouvelles technologies de gestion de l'information ainsi qu'à Internet pour enrichir les services de documentation et l'audience de l'ICCROM. La documentation est conçue comme un moyen de gestion et diffusion des informations engendrées par les autres activités de l'ICCROM. Elle offre également des possibilités de collaboration grâce au partage d'informations avec des organisations internationales, régionales et nationales.

### *Recherche*

Le personnel hautement qualifié de l'ICCROM a contribué à l'avancement de la recherche appliquée à la fois aux aspects scientifiques et techniques de la conservation – notamment

l'analyse des matériaux, de nouveaux produits de conservation, les conditions climatiques dans les musées – et à des questions philosophiques et de gestion, comme l'histoire, la théorie et l'éthique de la conservation, l'évaluation des biens culturels, la gestion des sites. Cette recherche est diffusée par le biais de présentations à l'occasion de réunions d'experts, ainsi que de nombreuses contributions à des publications professionnelles. L'ICCROM joue également un rôle catalyseur dans ce domaine en organisant des réunions sur les résultats des recherches récentes comme, parmi les sujets d'actualité, celui des méthodes d'évaluation des produits de conservation des matériaux de construction poreux.

### *Consultations et coopération*

Donner des consultations implique répondre à de nombreuses demandes d'informations et accomplir d'innombrables missions techniques dans le monde pour examiner des problèmes particuliers, notamment dans le cadre de situations catastrophiques. L'ICCROM offre ce service à ses Etats membres et fournit également une assistance technique sous forme de petit équipement, de publications ou de modules de laboratoire de base expédiés à quelque 90 centres nationaux dans le monde entier.

De plus en plus, l'ICCROM organise ou participe à des séminaires et ateliers qui rassemblent des experts internationaux afin de résoudre les problèmes spécifiques d'un site, comme par exemple la situation au Caire après le tremblement de terre, les pressions causées par le

tourisme et le développement sur le Parc national de Göreme, l'évaluation et le suivi des sites du patrimoine mondial.

### *Formation*

Le programme de formation de l'ICCROM a conduit à la création et à la maintenance d'un réseau mondial qui compte actuellement environ 2 500 professionnels de la conservation occupant des positions-clés. Chaque cours est coordonné avec le concours d'un groupe international de professionnels qui apportent leur contribution dans divers domaines tout en enrichissant leur connaissance des défis de la conservation du patrimoine à l'échelle du globe. De retour dans leur pays, la plupart des anciens participants aux cours diffusent ce qu'ils ont appris à l'ICCROM, par la pratique et l'enseignement.

En plus des cours internationaux qui se déroulent à Rome depuis les années 60 (conservation architecturale, conservation des peintures murales et principes scientifiques de conservation), l'ICCROM organise ou participe à de nombreux cours internationaux dans différents pays, notamment: préservation du patrimoine architectural en terre, technologie de conservation du bois, conservation de la pierre, conservation du papier japonais ainsi que des cours régionaux et nationaux, par exemple sur la conservation préventive dans les musées d'Afrique (PREMA) et dans les musées d'Océanie (PREMO).

Les cours réguliers de l'ICCROM font l'objet d'une évaluation continue pour en garantir l'amélioration, tandis que des projets pilote de formation sont également mise en oeuvre. Après l'étude des besoins exprimés par les Etats membres, des programmes sur mesure sont élaborés pour répondre à des situations spécifiques. On accorde de plus en plus d'importance à une approche régionale à la formation, concentrée sur les ressources du patrimoine culturel et les questions propres à une région donnée et impliquant la collabora-

tion avec les autorités et les institutions locales tout en intégrant aussi la réalité et les problèmes internationaux.

### *Action de sensibilisation*

Bien que la cinquième fonction de l'ICCROM, "encourager les initiatives tendant à créer une meilleure compréhension de la conservation et de la restauration des biens culturels", n'ait été ajoutée aux Statuts qu'en 1993, la sensibilisation est depuis longtemps un des soucis de l'ICCROM. Les techniques de communication et d'enseignement font partie du programme de formation et des questions telles que la participation du public, la conservation intégrée, le tourisme culturel et la présentation du patrimoine culturel ont été affrontées lors de cours, séminaires et réunions. La récente campagne Media Save Art, coordonnée par l'ICCROM en collaboration avec d'autres partenaires, a recueilli un succès particulier et créé une meilleure compréhension de la conservation du patrimoine par une série d'affiches conçues par les enfants des écoles.

### **Orientations futures**

L'ICCROM redéfinit actuellement sa mission pour y intégrer de nouvelles priorités qui tiennent compte de l'élargissement du domaine d'application de la conservation et de son évolution dans un monde qui change:

- trouver un équilibre entre les préoccupations internationales et les besoins spécifiques dans différentes régions
- renforcer la collaboration avec les Etats membres et un nombre croissant d'organisations et de partenaires potentiels ayant des activités de conservation
- promouvoir l'intérêt envers la conservation du patrimoine et son soutien par tous les secteurs de la société
- intégrer la conservation dans le processus de développement durable
- promouvoir une gestion coordonnée de la conservation plutôt que des efforts *ad hoc*

- se préparer à des situations où le patrimoine culturel est en danger

L'ICCROM aspire à être le carrefour de personnes, idées et actions au service de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine culturel dans le monde entier. Il constitue une plate-forme de transmission des connais-

sances; il fonctionne de façon dynamique et professionnelle en organisant, co-produisant, coordonnant ou facilitant des activités de conservation. Avec des moyens humains et financiers limités pour accomplir une tâche immense, chaque action doit compter et avoir des répercussions à long terme.

## Etats Membres de l'ICCROM – juin 1996

ALBANIE	1962	KOWEIT	1962
ALGERIE	1973	LIBAN	1958
ALLEMAGNE	1964	LITUANIE	1991
ANGOLA	1992	LUXEMBOURG	1978
ARGENTINE	1988	MACEDOINE	
AUSTRALIE	1975	(EX-REP. YOUGOSLAVE DE)	1993
AUTRICHE	1958	MADAGASCAR	1963
BARBADE	1985	MALAISIE	1966
BELGIQUE	1959	MALI	1989
BENIN	1986	MALTE	1965
BRESIL	1964	MAROC	1958
BULGARIE	1959	MEXIQUE	1961
BURKINA FASO	1988	MYANMAR, UNION DE	1987
CAMBODGE	1961	NEPAL	1969
CAMEROUN	1995	NICARAGUA	1971
CANADA	1978	NIGERIA	1961
CHILI	1981	NORVEGE	1980
CHYPRE	1963	NOUVELLE-ZELANDE	1987
COLOMBIE	1971	PAKISTAN	1963
COTE D'IVOIRE	1985	PARAGUAY	1973
CROATIE, REP.	1993	PAYS-BAS	1959
CUBA	1971	PEROU	1962
DANEMARK	1972	PHILIPPINES	1984
EQUATEUR	1980	POLOGNE	1958
EGYPTE	1959	PORTUGAL	1967
ESPAGNE	1958	REPUBLIQUE ARABE SYRIENNE	1959
ETATS-UNIS D'AMERIQUE	1971	REPUBLIQUE DE COREE	1968
ETHIOPIE	1975	REPUBLIQUE DOMINICAINE	1958
FEDERATION DE RUSSIE	1991	REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRA- TIQUE DE COREE	1986
FINLANDE	1981	REPUBLIQUE TCHEQUE	1996
FRANCE	1964	ROUMANIE	1960
GABON	1961	ROYAUME-UNI	1967
GHANA	1962	SLOVENIE, REP. DE	1996
GRECE	1987	SOMALIE	1979
GUATEMALA	1975	SOUDAN	1960
GUINEE	1962	SRI LANKA	1958
HAITI	1992	SUEDE	1969
HONDURAS	1964	SUISSE	1959
HONGRIE	1993	SURINAME	1984
INDE	1961	THAILANDE	1967
IRAK	1961	TUNISIE	1969
IRAN, REP. ISLAMIQUE D'	1972	TURQUIE	1969
IRLANDE	1986	VENEZUELA	1989
ISRAEL	1958	VIET NAM	1972
ITALIE	1960	YOUGOSLAVIE	1959
JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE	1959	ZIMBABWE	1993
JAPON	1967		
JORDANIE	1958		

## Programmes de l'ICCROM relatifs au Patrimoine mondial

L'ICCROM, entre autres responsabilités, est l'un des trois organismes de conseil de la Convention du patrimoine mondial. Alors que les deux autres sont des organisations non gouvernementales, l'ICCROM est une organisation intergouvernementale. Les activités relatives à la Convention du patrimoine mondial auxquelles participe directement ou indirectement l'ICCROM sont les suivantes:

- *Réunions:*
  - Réunions du comité du patrimoine mondial et de son bureau ;
  - Réunions à caractère stratégique avec les organismes de conseil et le centre du patrimoine mondial;
  - Réunions à caractère technique ou scientifique.
- *Formation, éducation, sensibilisation:*
  - Elaboration de stratégies internationales et régionales de formation;
  - Programmes internationaux et régionaux de formation basés à l'ICCROM;

- Programmes de formation, séminaires, ateliers en collaboration avec des organisations nationales ou internationales des Etats parties à la Convention;
- Cours et articles d'information sur la Convention du patrimoine mondial.
- *Programmes régionaux:*
  - Programmes régionaux pour permettre et/ou soutenir la création des conditions de la conservation du patrimoine culturel dans les Etats parties.
- *Recherche et publications:*
  - Elaboration et publication de directives et stratégies en matière de gestion de la conservation des sites du Patrimoine mondial.
- *Coopération technique:*
  - Missions technico-scientifiques pour vérifier les conditions de conservation des Sites du patrimoine mondial, pour évaluer les candidatures à la liste du Patrimoine mondial ou pour fournir une coopération technique aux autorités concernées;
  - programme d'Assistance technique, gestion, vérification, suivi.

## Collaboration et le Fonds du patrimoine mondial

En près de vingt ans de collaboration entre l'ICCROM, l'UNESCO, l'ICOMOS et le Comité du patrimoine mondial, le Fonds du Patrimoine mondial a soutenu ce processus de bien des façons, en finançant des initiatives s'inscrivant dans le cadre de son mandat. De même, l'ICCROM a mis en valeur ces contributions en fournissant des compétences scientifiques, administratives et de gestion sous forme de participation directe ou par l'intermédiaire de ses réseaux d'experts et d'organisations spécialisées. Les contributions financières accordées à l'ICCROM par le Fonds du patrimoine mondial ont été utilisées directement au bénéfice des Etats parties à la Convention. Le tableau ci-après indique les contributions du Fonds du patrimoine mondial en réponse à la demande de l'ICCROM en 1994, 1995 et 1996.

En outre, le Fonds du patrimoine mondial a accordé sa contribution à plusieurs programmes de l'ICCROM, notamment: le cours international de conservation du bois en Norvège, le cours régional de conservation architecturale de Tunis, et d'autres cours, séminaires, ateliers et réunions d'experts (les réunions de Bergen et Nara sur l'authenticité, par ex.).

### *Réunions*

L'ICCROM participe régulièrement aux réunions du Comité et du Bureau du patrimoine mondial, aux réunions consultatives des organismes de conseil, aux réunions d'experts sur des questions scientifiques (notamment monitoring, authenticité, stratégie de formation) et – dans la mesure du possible – à la Conférence générale de la Convention du

ACTIVITES DE L'ICCROM SOUTENUES PAR LE FPM	1994 (\$ E.U.)	1995 (\$ E.U.)	1996 (\$ E.U.)
Formation de spécialistes des Etats parties: cours internationaux à l'ICCROM (ARC-94, MPC-94, SPC-94)	75 000		
Formation de spécialistes des Etats parties: Brésil (1995), Roumanie (1995)		58 000	
Formation de spécialistes des Etats parties: cours régional de conservation des surfaces architecturales, Vienne (1996)			20 000
Projet ICCROM/CRATerre de conservation et de formation, Abomey, Bénin (1995-1996)		33 000	20 000
Publication de <i>The Safeguard of the Rock-Hewn Churches of the Gôreme Valley</i> (1994-95)	10 000		
Publication du <i>Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial</i> (1995-96)		6 900	
Contribution à un programme d'assistance technique aux Etats parties (1994-96)	25 000	25 000	25 000
Réunion d'experts à l'ICCROM sur la stratégie de la formation (1996)			20 000
<b>Totaux (\$ E.U.):</b>	<b>110 000</b>	<b>122 900</b>	<b>85 000</b>

patrimoine mondial. Dans la plupart des cas, le coût de cette participation est à la charge de l'ICCROM, en particulier dans le cas des réunions du Comité et du Bureau, et des réunions d'experts. Au cours de l'exercice biennal 1994-1995, le coût de cette participation s'est élevé à environ 45 000 dollars E.U.

### *Formation*

Tandis que les contributions du Fonds du patrimoine mondial sont en général canalisées vers les bourses d'études, le budget global de formation comprend les frais de promotion et de gestion, de personnel spécialisé et d'administration. Au cours de l'exercice biennal écoulé, environ 150 spécialistes ont fréquenté les cours de l'ICCROM et le coût global de formation (bourses, d'études, organisation, personnel et administration compris) s'est élevé à environ 1 278 000 dollars E.U. Le Fonds du patrimoine mondial a contribué à hauteur d'environ 12% de ce total, ce qui représente un effet multiplicateur certain. Dans les programmes basés à Rome, les bourses ont formé environ 29% du budget total.

Globalement, l'investissement moyen par participant aux cours a été d'environ 8 600 dollars E.U. De plus, l'ICCROM a participé au développement d'une stratégie internationale de formation, entièrement financée sur le budget de l'ICCROM pour l'exercice biennal 1994-1995 mais pour laquelle, pour 1996, est prévue une contribution du Fonds du patrimoine mondial de 20 000 dollars E.U. à l'organisation d'une réunion d'experts pour préparer un plan pour les cinq ou six ans à venir.

### *Programmes régionaux*

Dans sa stratégie actuelle, l'ICCROM met l'accent sur le développement de programmes régionaux afin d'améliorer la collaboration avec les Etats membres. Le financement de ces programmes est généralement d'origine extra-budgétaire. Le premier de ces programmes a été PREMA, qui concerne la création de compétences en conservation préventive des collections des pays d'Afrique subsaharienne. Plus récemment, a vu le jour NAMEC, un programme pilote avec les pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) qui sera élargi à



d'autres pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Dans le cadre de ce projet, des programmes de formation commencent dans les pays concernés, le premier étant le cours régional de conservation architectural organisé à Tunis (1994-1996). L'ensemble des frais de ce cours biennal s'élève à environ 450 000 dollars E.U. et la contribution du Fonds du patrimoine mondial a été de 50 000 dollars E.U. pour 1994 et de 50 000 dollars E.U. pour 1995. L'organisation de réunions régionales est en cours pour continuer à développer la collaboration régionale et internationale, et le Centre du patrimoine mondial est tenu au courant. Des programmes régionaux similaires sont mis au point pour les pays d'Asie centrale et d'autres parties du monde.

### *Recherche et publications*

Ces dix dernières années, l'ICCROM a entrepris le développement et la coordination de guides de gestion destinés aux responsables des sites du patrimoine mondial. La préparation du premier de ces livres a été entreprise il y a plusieurs années avec l'UNESCO et l'ICOMOS; le travail de documentation, de rédaction et de publication (en anglais) a été fait par l'ICCROM. Le Fonds du patrimoine mondial a contribué à la publication de l'édition française en 1995. Une édition espagnole a été publiée en Colombie et le livre est en cours de traduction dans d'autres langues dans plusieurs Etats parties. D'autres titres sont prévus dans la même série, notamment sur la gestion de la conservation des Villes du patrimoine mondial (avec l'ICOMOS et le Canada), la gestion de l'information et de la documentation (en collaboration avec le Canada) et la prévention des risques (avec l'ICOMOS).

### *Coopération technique*

Les fonctions statutaires de l'ICCROM comprennent des missions techniques de consultation et d'autres formes d'assistance font partie de son mandat. Au cours des ans, des missions techniques ont été effectuées sur des sites du patrimoine mondial dans plusieurs pays, à la

demande de l'Etat membre lui-même ou par l'intermédiaire de l'UNESCO ou du Centre du patrimoine mondial. Ces missions sont habituellement financées par l'organisme qui invite.

A un niveau plus capillaire, le programme d'assistance technique de l'ICCROM (PAT) soutient des centres nationaux de conservation en leur envoyant du petit équipement, des matériaux de consommation et de la documentation sur la conservation. Ce programme a été créé au cours de l'exercice 1979-1980 pour répondre aux besoins d'Etats membres et non membres. Il s'agissait de fournir un soutien à un réseau d'institutions, en particulier celles où se trouvaient d'anciens participants à un cours ICCROM. Depuis 1983, lorsque le programme a été véritablement reconnu, il adresse ses services à des régions en voie de développement où les organismes de conservation éprouvent de grandes difficultés à remplir leur tâche.

Depuis sa création, le programme a fourni ses services à environ 500 institutions dans plus de 150 pays. Les expéditions de matériel et d'équipement sont de l'ordre de 60 par an, leur valeur allant de 300 à 8 000 dollars E.U.

La validité du programme est mise en évidence par la croissance régulière du nombre de demandes d'assistance et par les réactions positives des bénéficiaires.

Les principales sources de financement du programme sont une allocation annuelle sur le budget de l'ICCROM plus de généreuses contributions du Fonds du patrimoine mondial (25 000 dollars E.U. en 1994 et 1995). Les fonds de l'ICCROM ont été destinés essentiellement à des interventions concernant le patrimoine culturel *mobilier* tandis que la contribution du FPM a permis le soutien du patrimoine *immobilier* dans les Etats parties à la Convention du patrimoine mondial.

Exemples d'interventions financées par les contributions du Fonds du patrimoine mondial depuis 1992:

- Envoi de modules de laboratoire pour l'architecture de terre:
  - Chan-Chan, Pérou
  - Cartagena, Colombie
  - Zanzibar, Tanzanie
  - Abomey, Bénin
  - Serpa, Portugal
  - Lahore, Pakistan
- Fourniture de bibliographie de base sur la conservation et la restauration:
  - Iranian Regional Cultural Heritage Organization, Central Research Laboratory, Iran
  - Ministarstvo culture i Prosvjete, Croatie
  - Ankara University, Turquie
  - Directorate for the Protection and Development of Historical and Archaeological Institute, Indonésie
  - Universidade Federal de Bahia, Brésil
  - Bagamoyo Conservation Project, Tanzanie
  - Municipio Metropolitano de Quito, Equateur

- Unviersidad Central, Maestría de Conservación y Restauración de Monumentos, Venezuela
- Muzeul Brukenthau, Roumanie
- Fourniture de petit matériel de conservation:
  - Mediterranean Centre for Built Heritage, Croatie
  - Archaeological Survey of India, Inde
  - Institut d'archéologie et d'art, Tunisie
  - Conseil de la préservation du site, de la culture et des institutions culturelles, Bosnie
  - School of Planning and Architecture, Inde
  - Zavod Za Zastitu Kulturnog, Historijskog i Prirodnog Naslijeda Republike Bosne i Hercegovine, Bosnie
  - Minirstastvo Kulture i Prosvjete, Zavod Za Zastitu Spomenika Kulture, Croatie
  - Central Research Laboratory for Conservation of Cultural Property, Iran
- Abonnement à des revues scientifiques:

En tout, 138 abonnements à *Studies in Conservation* et 238 au *Bulletin d'Information* (CRATerre).

## Conclusions

Le but du travail entrepris dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial coïncide avec la mission de l'ICCROM, en particulier en ce qui concerne le patrimoine bâti, les sites archéologiques, les bâtiments et ensembles historiques ainsi que les paysages culturels. L'ICCROM s'occupe en particulier, dans ce contexte, des aspects techniques, scientifiques et politiques. De plus, les deux organisations

sont au service des mêmes pays et des mêmes régions, bien que chacune ait un mandat spécifique. Dans l'optique/compte tenu des ressources limitées et du besoin d'efficacité, il est de l'intérêt de tous de coordonner les politiques à long terme et une action cohérente de partenariat au bénéfice du patrimoine du monde.